

Prédication du dimanche 11 septembre 2022 - 1 Tim 1.12-17 -

Diapo 1 [Devant la machine à café]

« Bonjour

Tiens, te voilà, tu tombes bien j'en ai une bonne à te raconter ! Tu te souviens de Xavier, je t'en avais déjà parler. Tu sais le gars de la compta, tu sais je t'avais déjà raconté ce qu'il m'avait fait.

Cela fait des mois qu'il est dur avec moi. Il n'a de cesse de me mépriser, de me rabaisser. Il ne manque pas une occasion de m'humilier sur mon travail, mon physique. Il est toujours en train de me chercher des noises. L'autre fois, devant mon chef, il a tout fait pour démonter mon projet me discréditer auprès de lui. Résultat, je me trouve le bec dans l'eau. Tout était prêt, cela fait des mois que j'étais sur le pont, tout était bien ficelé, le budget, les intervenants et lui Xavier - je suis sûr qu'il essaie de m'écarter, il est très méfiant -, qu'est-ce qu'il fait ? Point par point, très scrupuleusement, avec un orgueil non dissimulé, tu aurais dû le voir, il me démonte, je ne savais plus quoi dire, c'était très violent, très humiliant ... bon bref, je ne vais pas revenir là-dessus, cela me fait toujours aussi mal, que c'est dur d'effacer de ma mémoire, ces paroles, ces gestes, cette violence, alors que je ne lui avais rien fait.

Au contraire, j'ai toujours été sympas avec lui, j'ai essayé d'être toujours le plus délicat que possible avec lui, avec des petites attentions pour lui, pour sa famille, un petit café par ci, un petit chocolat par là ... en en retour, je ne reçois rien, non c'est vraiment dur, cette relation avec lui. Eh bien figure toi, que l'autre jour, j'étais au bureau en train de traiter mes mails - j'avais un retard monstre - qui

sait que je vois arriver, mon chef qui finalement me dit, qu'après étude à tête reposée, que mon projet est extra, il me dit de foncer, et il me suggère de ne pas y aller seul, et devine qui est-ce qu'il me suggère, pour m'assister ... je te le donne en mille ... Xavier ! T'imagines après tout ce qu'il m'a fait, ces paroles, cette violence, ces humiliations, il me faudrait maintenant lui proposer le poste le plus crucial sur MON projet, non mais quelle idée ? Pour accepter, franchement, il me faudrait une sacrée dose de ... COMPASSION ! »

A la place de cette personne, que feriez-vous ? Est-ce que vous proposeriez le poste à Xavier ? Plus généralement, face à une personne qui vous a fait tant de mal, ou qui a fait tant de mal à celles ou ceux que vous aimez, par des paroles dures, des actes violents ou humiliants, quelle serait votre réaction ? Pas sûr que vous vous jetiez dans ses bras pour l'embrasser ou l'inonder de belles paroles ! Le contraire serait sans doute le plus « spontané », le plus « naturel ». Imaginez maintenant, que celui qui fait face à une telle personne, ce soit Dieu lui-même. A votre avis, que ferait Dieu s'il devait faire face à ce Xavier, imaginez si Dieu faisait face à un homme qui n'a fait qu'insulter, outrager, opprimer celles et ceux qu'il aime tant ? Quelle serait sa réaction, quelle devrait être sa réaction ?

Eh bien, je vous propose, ce matin, d'écouter le témoignage de cette personne qui a fait face à Dieu, qui a affronté Dieu, il ne s'appelle pas Xavier, mais Paul ;

Diapo

12 Je suis reconnaissant envers celui qui m'a rendu capable de remplir cette tâche, Jésus-Christ, notre Seigneur. En effet, il m'a

accordé sa confiance en me choisissant pour ce service, 13 moi qui, autrefois, l'ai offensé, persécuté et insulté.

Mais il a été compatissant envers moi car j'agissais par ignorance, puisque je n'avais pas la foi. 14 Dans la surabondance de sa grâce, notre Seigneur a fait naître en moi la foi et l'amour que l'on trouve dans l'union avec Jésus-Christ.

Diapo 1

15 La parole que voici est certaine, elle mérite d'être reçue sans réserve : « Jésus-Christ est venu dans ce monde pour sauver des pécheurs. » Je suis, pour ma part, l'exemple type d'entre eux. 16 Mais Dieu a été compatissant envers moi pour cette raison : Jésus-Christ a voulu, en moi, l'exemple type des pécheurs, montrer toute l'étendue de sa patience, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour accéder à la vie éternelle.

17 Au Roi éternel, immortel, invisible, au seul Dieu, soient honneur et gloire pour l'éternité. Amen ! »

Diapo

1 À l'exemple de Paul ...

Alors ? Qu'en dites-vous ? Dieu avait bien un projet, lui le roi éternel, immortel, invisible, lui qui est digne d'honneur et de gloire pour l'éternité, il avait un plan pour que le monde découvre son amour, pour que tout homme, toute femme puisse découvrir qui est Jésus-Christ, entrer dans une relation constructive, une relation qui change la vie avec Lui !

Dieu avait un plan pour que le message de la croix, cette justice accomplie pour toutes injustices, puisse être entendu, dans le monde entier, et ce jusqu'à aujourd'hui. Et savez-vous qui a-t-il choisi pour

cela ? Chose étonnante, Dieu a choisi, un homme, sans doute le plus éloigné et hostile à son projet, du moins au départ ; **Paul**. Et dans son témoignage, que nous avons lu, Paul en est profondément touché, profondément reconnaissant, lui qui faisait fausse route a non seulement reçu le pardon de la part de Dieu, de Jésus, pour toutes ces paroles violentes et insultantes, ces projets de destruction, de mort, mais bien plus que cela, il a reçu la confiance de ce même Dieu d'amour pour qu'il soit son porte-parole du message, l'ambassadeur de celui qu'il persécutait jusqu'alors, qu'il insultait, méprisait. Vous vous rendez compte, un homme qui insulte Dieu, qui persécute celles et ceux qui croient en lui, et qui se retrouve, du jour au lendemain à un poste clé pour témoigner de l'amour de ce même Dieu et guider, enseigner celles et ceux qui autrefois subissaient les coups, les insultes ordonnées par cette personne ! En cela, nous pouvons bien comprendre que le mot « compatissant », que le mot « reconnaissant », reviennent dans ce témoignage de Paul.

Lui qui autrefois, proférait des paroles irrespectueuses à l'égard de Dieu, de Jésus-Christ, qu'il considérait comme un « faux sauveur », un « agitateur » dont il fallait faire taire les « adeptes » par tous les moyens possibles, y compris la violence physique et dans une arrogance sans limite. Lui qui, dans un fanatisme religieux, était prêt à tout pour faire taire le message d'amour de Dieu que bientôt il va découvrir ! Quel choc que ce dut être pour lui, lorsqu'il a compris qu'il faisait fausse route, quel choc ce dut être pour lui, qui avait tant de sang sur les mains, lorsqu'il a découvert que celui qu'il combattait, c'était Dieu, un Dieu qui l'aimait, un Dieu qui connaît la dureté du cœur humain. Mais un Dieu qui aime profondément, de façon

inconditionnelle, ce religieux persécuteur. Un Dieu qui se révèle à Paul comme rempli de compassion. La compassion divine pour Paul, va au-delà du pardon pour tout ce qu'il a fait, elle est confiance pour le ministère.

Compassion késako ? Arrêtons-nous un bref instant sur cette notion de « compassion ». De quoi parle-t-on lorsque l'on parle de « compassion » ? Le terme « compassion » en français renvoie au latin *cum patior*, c'est-à-dire « l'action de souffrir avec, compassion, pitié ». Il s'agit, en règle générale, du sentiment qui porte à prendre part à la douleur et aux souffrances d'autrui. C'est un sentiment qui implique une bienveillance et volonté d'aider la personne qui souffre.

Dans la Bible, c'est un en partie cela et un petit peu plus que cela. La « compassion » décrit Dieu une qualité de Dieu (Ps 116.5), une qualité qui fonde sa relation avec Israël autrefois. En effet, c'est bien la compassion inépuisable (Lm 3.22 ; 2 S 24.14) de Dieu, son amour immérité, qui explique son élan pour prendre soin très concrètement du petit peuple d'Israël, si insignifiant (Ex 34.6 ; Dt 4.31 ; 2 Ch 30.9 ; Ps 86.15 ; Dn 9.9 ; Jon 4.2).

C'est cette même « compassion » qui explique que par amour, mais également par justice, constatant la dureté du cœur humain, que Jésus, a pris sur lui le poids de la condamnation de nos injustices. Parce que si la compassion consiste, dans un élan d'amour, à ne pas traiter la personne comme elle le mérite, elle n'est pas acceptation de tout et n'importe quoi, il faut malgré tout que ce qui est tordu soit redressé, que les torts causés soient compensés. Et c'est ce que souligne Paul au verset 15 « *Jésus-Christ est venu dans ce monde pour sauver des pécheurs* ». Durant toute sa vie, Jésus illustre combien la compassion

sous forme d'aide pratique produisent des résultats tangibles et rétablit les gens dans leur intégrité. Y compris lorsque l'on s'appelle Paul.

Et c'est bien ce qu'a vécu Paul, c'est bien ainsi qu'il contemple l'action de Dieu dans sa vie, lui qui est l'objet de la compassion de Dieu, est bien celui qui le méritait le moins. Son expérience, sa vie de fanatique radicalisé bouleversé par l'amour de Dieu démontre l'extraordinaire patience de Dieu pour lui, parce que Jésus a lui-même payé pour les torts causés par lui, « le premier des pécheurs » comme il se présente, comme pour nous tous.

Diapo

« Bien que nous soyons capables de grands actes de tendresse, l'histoire nous apprend que nous devons parfois nous sauver de nous-mêmes -, de notre imprudence ou de notre avidité. Dieu a envoyé dans le monde une personne unique - ni un philosophe ni un général, bien que ceux-ci soient importants, mais un Sauveur, avec le pouvoir de pardonner. » (Reine Elizabeth II - Message de Noël 2011)

Diapo

2 Témoigner de la compassion (reçue ou à recevoir)

A nous tous, ce matin, cette tranche de vie Paul nous est confiée. Nous y découvrons l'histoire d'un homme qui se veut « exemple », « exemple » de ce que peut donner une rencontre avec Dieu, « exemple » de ce que peut changer la compassion divine dans le cœur le plus dur. Nous n'avons pas sans doute pas le passé de Paul, mais il nous faut bien reconnaître que nous ne sommes pas si généreux en paroles, en pensées ou en actions qui sentent bon la justice, l'amour, la

compassion. N'est-ce pas ? Et pourtant, comme le dit Pierre Rabhi « *la beauté qui sauvera le monde, c'est la générosité, le partage, la compassion, toute ces valeurs qui amènent à une énergie fabuleuse qui est celle de l'amour* ». Cette « **beauté florissante** » n'est pas si courante, il nous faut bien reconnaître, que jaillit plutôt dans nos vies les épines d'un cœur parfois si dur. Il n'est qu'à regarder autour de nous et en nous pour cela.

Fort heureusement, ce matin cette tranche de vie de Paul nous invite à contempler l'effet de la compassion de Dieu pour chacune et chacun. Une compassion qui ne se contente pas d'effacer le péché, comme ce fut le cas pour Paul, mais une compassion qui fait naître et se développer une vie nouvelle dont des éléments majeurs sont ces fruits dont le plus beau est l'amour. Alors si nous manquons de compassion, si nous avons fait preuve d'injustice, nous pouvons toujours invoquer la compassion de Dieu plein d'amour (2 Tim 1.16, 18) pour nous pardonner.

Il est sans doute, en effet, de moments où, lorsque vous regardez autour de vous, lorsque vous regardez en vous, vous vous sentez si indignes que vous doutiez de la capacité de Dieu à vous aimer. Le témoignage de Paul nous dit ceci ce matin ; Si vous doutez de la compassion de Dieu, si vous regardez à votre indignité, considérez Paul et son histoire avec Dieu. Si vous doutez de la réalité, de la densité, de la consistance de la compassion de Dieu regardez à Jésus notre espérance, considérez ce que Jésus a fait, regardez à la croix et vous y découvrirez la profondeur, la largeur et la hauteur de l'amour de Dieu.

Il se peut, également, ce matin que vous n'ayez pas encore découvert l'amour, la compassion de Dieu, que vous entendez pour la

première fois parler d'un Dieu qui s'intéresse à vous, qui vous aime et qui vient vous rejoindre dans la réalité fragile de votre vie. Pourquoi ne pas, alors, lui demander de vous montrer aujourd'hui l'immensité de sa compassion pour vous ? Pourquoi ne pas vous approchez de lui ?

3 Témoigner de la compassion (à accorder)

Pour terminer, ayant reçu une telle compassion de Dieu, elle ne peut que déborder, comme un vase déjà bien rempli, même un vase ébréché. Il nous faut, à notre tour, comme Paul, manifester cette compassion pour toutes celles et ceux qui nous entourent pour nos collègues, voisins, amis, camarades. Nous serons, alors, comme une *« une fenêtre à travers laquelle ils pourront percevoir Dieu »* P.H. Towner (Lc 6.36). Avouons-le, tout de suite, ce ne sera pas simple, ce n'est pas simple de ne pas rendre la pareil à celui qui ne vous est pas très aimable. Pour Paul, il faudra une « rencontre foudroyante » avec Jésus pour le retourner comme une crêpe. Mais, ce que nous dit Paul par sa vie c'est qu'il possible, lorsque nous considérons tout l'amour reçu de Dieu, et en comptant sur l'assistance de l'Esprit de Dieu, présence divine en nous, d'être, à notre tour compatissant envers une personne à qui n'est due ni compassion, ni indulgence, et ce par une pensée apaisée ou un acte libre.

Demain matin, nous serons au travail, au bureau, à la maison, à l'école, à l'hôpital, et peut-être croiserez-vous des personnes tout aussi aimables que le Xavier du départ, ou Paul. Des personnes qui ne veulent pas que votre bien, ou qui vous semblent antipathiques, qui vous agacent. Peut-être alors que je vous en parle, vous avez son visage vous vient à l'esprit. Attention, la compassion ne doit pas couvrir

l'injustice majeure (la croix n'est pas un semblant de justice), la compassion n'est ni naïveté, ni lâcheté, mais elle est choix dans le cadre de relation humaine normale de choisir le pardon immérité, l'amour inconditionnel, tout en nommant le mal commis, à l'image de Jésus, qui dira « Va et ne pêche plus ». **Elle est délicatesse d'un regard désintéressé, pour ouvrir un chemin d'amour pour celle ou celui qui ne le mérite pas, tout en confiant à Dieu à la fois notre difficulté à aimer, aussi bien que l'avenir de la relation, tout comme les moyens pour les conséquences de l'injustice.**

Cette compassion commence dans les pensées - le cœur -, l'amour de l'autre - « même notre ennemi » - un amour qui vient de Dieu changera notre perception pour mieux le comprendre, dans sa réalité, et demander le secours de Dieu pour être bon envers lui alors qu'il ne le mérite pas. Sacré défi, n'est-ce pas ? Pourtant, c'est ainsi que Dieu agit et qu'il veut que nous agissions ; *Le rêve de Dieu est que vous et moi et nous tous réalisions que nous sommes une famille, que nous sommes faits pour être ensemble, pour la bonté et pour la compassion.*

Desmond Tutu.

Alors allons-nous relevé le défi de la compassion ?

Prions

YOUTUBE
Pas de transmission dimanche prochain
RDV le dimanche 25 septembre 22